HOMELIE XXVII.

POUR

LE DIMANCHE

DE LA SEXAGESIME.

SUR

LE DELUGE.

Par M. le Curé de S. Sulpice de Paris.

A PARIS,
Chez RAYMOND MAZIERES, ruë S. Jacques, prés la ruë de la Parcheminerie à la Providence.

M. DCCVIII.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

HOMELIE VINGT-SEPTIEME

SUR

LE DELUGE.

DIMANCHE dernier nous vous parlâmes, mes tres-chers freres, de la creation du monde, & de la chute du premier homme : aujourd'huy nous vous parlerons de la deſtruction du monde, & de la ruine du genre humain. A peine ſept ou huit generations furent-elles paſſées, que la terre ſe trouva couverte de crimes, & qu'un déluge de peché préſagea le deluge d'eau, qui devoit en être la ſuite & la punition. Mais comme nous ne ſçavons rien de ce premier âge du monde, qui s'écoula depuis Adam juſqu'à Noë, & qui dura ſeize cens cinquante ſix ans, que ce qu'il a plu à Dieu de nous en reveler dans ſes Ecritures, toûjours ſuccintes à nôtre pré-

ſomptueuſe curioſité ; mais toûjours ſuffiſantes à nôtre inſtruction : & qu'il ne nous en eſt reſté aucune Hiſtoire, ny monument, ni rien en un mot, ſinon quelques idées confuſes d'un âge d'or, d'une guerre de Geans, & d'un deluge, que les anciens Poëtes ont répandu dans leurs écrits, mêlez de mille Fables, & leſquelles, peut-être ſe ſont ſoutenuës par le commerce des Infidelles avec les Hebreux ; nous n'aurons recours qu'au ſacré Texte, interpreté par les Peres les plus pieux, & les plus anciens, à qui l'intelligence a ſans doute été donnée en recompenſe de leur foy, *Saint Aug.* pour s'exprimer avec l'un d'eux : *Intelligentia, fidei merces.*

Pour remonter à la ſource, il eſt certain que la déſobéiſſance d'Adam attira ſur ſes deſcendans tous les maux qui les accablent. Tertulien obſerve que dans la Geneſe, Dieu n'eſt point appellé du nom de Seigneur, que lors de la creation de l'homme, & non plûtôt, *in principio creavit Deus cœlum & terram, &c.* Voilà ce qui regarde les autres creatures : mais quand on vient à la formation de l'homme, le langage change, & Dieu prend le nom de Seigneur : *Formavit igitur Dominus Deus hominem de limo terræ* ; ſans doute pour faire ſentir à l'homme, que la même voix qui le tiroit du neant luy apprenoit qu'il avoit un maître, & luy impoſoit l'obligation de luy obéir : *Ante Deus, retrò Deus, nunc Dominus.* Si bien que l'obéiſſance eſt née avec l'homme, & n'eſt pas une loy moins ancienne que le monde : les Cieux, la terre, les élemens, les animaux étoient bien ſujets à l'empire de

leur divin Auteur par les impreſſions & les inclinations naturelles qu'ils en avoient receuës dans le fonds de leur être : mais ce n'étoit pas des ſoumiſſions éclairées, ny volontaires : l'homme ſeul intelligent & libre, capable de garder les Loix du Seigneur, ou de les violer, pouvoit luy rendre le tribut d'une obéiſſance vertueuſe & raiſonnable : C'eſt donc tres myſterieuſement que Dieu n'eſt appellé proprement Seigneur & Maître dans l'Ecriture, qu'aprés la production de l'homme : *Ante Deus, retrò Deus, nunc Dominus* : Mais, ô malheur ! Adam voulut diſputer à Dieu la qualité de Maître, que ſeul il merite, à qui ſeul elle appartient, & que ſeul il poſſede ; tant, parce que bien different des maîtres de la terre, il n'a pas beſoin de nôtre ſervitude, & que nous avons beſoin de ſa domination, dit ſaint Auguſtin : *Verus eſt Dominus, qui ſervo non indiget, & quo ſervus indiget* : qu'à cauſe que Dieu n'a nul beſoin que nous faſſions ce qu'il commande, comme ſi ce qu'il deſire de nous manquoit à ſa gloire : & qu'au contraire nous avons un beſoin extrême d'executer ſes ordres, parce que leur accompliſſement eſt neceſſaire à nôtre bonheur : *Nihil Deus jubet, quod ſibi proſit, ſed illi cui jubet.* Le premier homme aveuglé par l'orgueil que luy inſpira le demon déja rebelle, s'oublia de ces importantes veritez : d'où s'enſuivirent tous ſes malheurs & toutes les miſeres que ſes enfans éprouverent ; auſſi liſons-nous dans le même endroit de la Geneſe, que Dieu avoit créé nôtre premier Pere à ſon image & reſſemblance, c'eſt à dire ſaint, juſte, immortel, libre, intelligent,

heureux, *ad ſimilitudinem Dei fecit illum :* Mais peu de lignes aprés, elle nous dit qu'Adam engendra ſon fils Seth à ſon image & reſſemblance : C'eſt à dire pecheur, orgueilleux, ambitieux, envieux, avare, curieux, deſobéiſſant, ingrat : *Genuit ad imaginem & ſimilitudinem ſuam.* Quel changement ? quelle chute ? mais l'homme deſcendra encore bien plus bas, & le Prophete nous aſſure que l'homme, par ſes inclinations charnelles, par ſa luxure, ſa gourmandiſe, ſa pareſſe, ſa colere, ſa ſenſualité, deviendra ſemblable aux animaux même privez de raiſon : *Homo cùm in honore eſſet, non intellexit, comparatus eſt jumentis inſipientibus, & ſimilis factus eſt illis.* Quel aviliſſement ! quelle dépravation dans l'homme, le chef-d'œuvre des mains de Dieu ! de cette ſorte, dit ſaint Auguſtin, les enfans d'Adam ont porté l'image & le caractere de la corruption de leur pere, pour parler avec l'Apôtre, & toute la nature étant corrompuë en ſa perſonne, eſt devenuë non ſeulement pechereſſe, mais n'a plus engendré que des pecheurs, *magno illo primi hominis peccato natura noſtra in deterius commutata, non ſolùm facta eſt peccatrix, ſed etiam genuit peccatores.* Dieu dans ſa juſtice, ajoute ailleurs le même Pere, n'ayant dû ny voulu empêcher les hommes de naître de ce premier Pere, ils n'ont pû ſortir d'une tige ſi corrompuë ſans en rapporter avec eux la corruption, puiſqu'àprés tout Adam ne pouvoit engendrer une poſterité plus pure que luy-même : *Ut enim Adam meliores gigneret quàm ipſe erat non erat æquitatis, nec mirum nec injuſtum eſt, quòd radix profert damnata damnatos.* Pour tout commande-

De Nupt. & con. l. 2. c. 34.

Cont Jul. l. 3. c. 12.

ment, pour toute marque de dépendance, Dieu n'avoit exigé d'Adam & d'Eve que de s'abſtenir du fruit d'un ſeul arbre, dit ſaint Chryſoſtome : *A nullo alio abſtinere præcepit quàm ab unico ligno.* Il leur dit que s'ils en mangeoient, ils deviendroient de la pouſſiere : *morte moriemini :* Le demon au contraire les aſſura que s'ils en mangeoient ils deviendroient des Dieux : *promittens illis quòd ſi interdictum contigiſſent præſtaret illis divinitatem :* Le deſir ambitieux d'obtenir la divinité les enfla d'orgueil, pour s'exprimer avec ſaint Chryſoſtome : *Spe potiendæ divinitatis cibum hunc ſumere auſi ſunt: Adam ſpe obtinendæ divinitatis inflatus eſt.* De cette déſobéiſſance & de cet orgueil ſont venus tous nos maux, dont l'obéiſſance & l'humilité d'un nouvel Adam pouvoient ſeules nous guerir : le demon promettant à nos premiers parens de les faire devenir des Dieux, les fit devenir de la pouſſiere ; & Dieu leur apprenant qu'ils étoient de la pouſſiere, leur apprit le moyen de devenir des Dieux.

Ho. 18.

99. Ex nov. Teſt. c. 73.

Ho. 18. & 16.

PREMIERE CONSIDERATION.

Mais aprés avoir expliqué la cauſe de la dépravation du genre humain, rien ne peut être plus utile que d'en conſiderer les ſuites.

Premierement, le Seigneur ayant formé Adam dans un champ hors le Paradis, & l'ayant enſuite transferé comme un vaſe de gloire, mais d'argile, dans le lieu de delices, le renvoya aprés ſon peché, dit l'Ecriture, & le remit dans le même champ où il

avoit été d'abord formé, & duquel il pouvoit appercevoir le Paradis, dont il venoit d'être exclus : *ejecitque Dominus Deus Adam, & habitare fecit eum è regione horti deliciarum* ; ſans doute, dit ſaint Chryſoſtome, afin que cet objet le fit ſans ceſſe ſouvenir du peché qu'il avoit commis, de la perte qu'il avoit faite, de l'état déplorable auquel il étoit tombé, & qu'une vûë ſi triſte & ſi affligeante, luy cauſât de continuels regrets, & de vifs ſentimens de penitence : *Contra Paradiſum, illum habitare fecit, ut jugem dolorem haberet, quotidiè cogitans unde exciderit, & in quem ſtatum ſe conjecerit* : en quoy, continuë ce Pere, avec ſaint Auguſtin, on vit commencer à reluire la miſericorde du Seigneur ſur l'homme, puiſqu'il parut ne l'abandonner pas juſqu'à ce point que de luy ôter toute eſperance de retourner en ce lieu de délices, *& ibi ſi poſſet collocaret ſibi meritum redeundi, moratus contra Paradiſum.* Le même Pere ne neglige point icy une expreſſion de l'Ecriture, qui porte que Dieu ne chaſſa pas Adam, mais qu'il le laiſſa aller hors du Paradis, *dimiſit eum* ; comme ſi Adam, entraîné par ſon peché, s'en fût retiré de luy-même, pour aller dans un autre lieu qui luy convenoit mieux aprés ſon crime, & vers lequel ſon mauvais penchant le pouſſoit, *benè dictum eſt, dimiſit, non excluſit ; ut ipſo ſuorum peccatorum pondere tanquam in locum ſibi congruum videretur urgeri.* Telle eſt ſouvent la diſpoſition des pecheurs, quand ils ont une fois ſoüillé quelque lieu ſaint où le Seigneur les avoit mis, ils ne peuvent plus y demeurer, il n'eſt point neceſſaire que le Superieur les en chaſſe, le poids de leurs mauvaiſes inclinations

Hæ. Hom. 18.

l. 2. de Gen. contr. Man. c. 22.

l. 2. de Gen. Contr. Ma. c. 22.

tions les en retire bien-tôt, & les porte à retourner au monde, d'où, comme d'une terre prophane, ils avoient été transferez dans le lieu ſaint : *Quod patitur plerumque malus homo, cùm inter bonos vivere cœperit, ſi ſe in melius commutare noluerit, ex illa bonorum congregatione, pondere malæ ſuæ conſuetudinis pellitur, & illi eum non excludunt reluctantem, ſed dimittunt cupientem.* Conduite parfaitement exprimée dans ces paroles du Pſalmiſte : J'ay laiſſé aller le pecheur au penchant de ſes deſirs, & aux égaremens de ſes penſées. *Et dimiſi eos ſecundum deſideria cordis eorum, ibunt in adinventionibus ſuis.*

II°. En ſecond lieu, le Seigneur condamna Adam à labourer la terre, afin de luy faire ſentir la baſſeſſe de ſon extraction, de luy apprendre ce qu'il étoit, d'où il venoit, où il iroit, ce qu'il deviendroit, & par ces travaux corporels luy figurer les travaux ſpirituels qu'il devoit prendre de la culture interieure de ſon ame, d'en arracher les épines, de luy faire produire de dignes fruits de penitence, & de luy donner l'eſperance de rentrer un jour dans ce jardin de volupté, qu'il avoit encore devant les yeux, & où il ſçavoit qu'on ne mangeoit pas ſon pain à la ſueur de ſon viſage : ainſi qu'enſeigne encore le même ſaint Auguſtin ; *Dimiſſus eſt ergo de Paradiſo ſuavitatis, ut operaretur terram de qua ſumptus erat, ut in corpore iſto laboraret, id eſt, ſi poſſet, & ibi collocaret ſibi meritum redeundi, moratus contra paradiſum in miſeria, quæ utique beatæ vitæ contraria* Supra. *eſt.* Telle fut la deſolante humiliation où le peché reduiſit Adam, tels furent les effets des trompeuſes promeſſes de celuy qui s'étant le premier laiſſé trom-

per à ſon ambitieuſe pretention lors qu'il voulut élever ſon trône au deſſus des nuées, foible & fragile fondement de ſon imaginaire grandeur, & n'aſpirant à rien moins qu'à s'égaler au Trés-haut, déchu de cette folle eſperance, & envieux de la ſolide grandeur de l'homme, le trompa, comme il avoit été trompé luy-même, l'un & l'autre ſe trouvant également trompez en s'éloignant de celuy qui ne peut être trompé, ajoute le même Pere : *ille qui decepit, & ille quem decepit ambo decepti ſunt, recedendo ab eo qui non poteſt decipi.* C'eſt à quoy ſe terminerent les magnifiques promeſſes dont le tentateur flata l'amour propre de nos premiers parens, quand il les aſſura que s'ils violoient le precepte, ils ſeroient non ſeulement égaux à Dieu, mais de plus qu'ils deviendroient des Dieux-mêmes : *Promittens illis quòd ſi interdictum contigiſſent, præſtaret illis divinitatem, circumvenit illos.* Tel fut l'appas dont il ſe ſervit pour les ſeduire. Adam ayant donc mal gardé le jardin interieur de ſon ame, figuré par le jardin exterieur de délices cultivé de la main même du Seigneur, ſe vit reduit pour conſerver ſa vie miſerable à cultiver une terre ingrate & ſterile, autre image du terroir de ſon cœur plus fertile encore en chagrins & en inquietudes, que la terre ne le devoit être pour luy en ronces & en épines : *Quoniam ſimilitudinem à ſe culti paradiſi in ſe ipſo cuſtodire homo ſubditus noluit, ſimilem ſibi agrum damnatus accepit.* En effet, quelle eſt l'eſpece de plaiſir qui ne déchire pas celuy qui travaille pour ſe le procurer ? *Si poterit convertere ad aliquam voluptatem, ubi ſpinas non ſentias ?* dit encore ſaint Auguſtin : choi-

Contra ad verſ. Leg. l. 3. c. 15.

99. ex novo Teſt. c. 73.

De Gen. ad lit. l. 8. c. 10. med.

In Pſ. 102. med.

ſiſſez tout ce que vous voudrez : *elige quod volueris* ? Honneurs, richeſſes, plaiſirs, tout eſt heriſſé de pointes & d'éguillons. Combien d'épines ne produiſent pas l'ambition, la luxure, l'avarice ? *In honorum cupiditate quantæ ſpinæ ? in luxuria libidinum quantæ ſpinæ ? in ardore avaritiæ quantæ ſpinæ ?* Combien de remords & de chagrins ?

III°. Troiſiémement, le Seigneur condamna le premier homme à la mort : vous êtes terre, luy dit-il, & vous retournerez en terre : vous redeviendrez inanimé, & tel que vous étiez avant d'être animé. *Hoc eris exanimis, quod eras antequam eſſes animatus* : Vous redeviendrez ayant perdu la vie, ce que vous étiez avant d'avoir receu la vie : *In hoc ibis amiſſâ vitâ, quod eras antequam ſumeres vitam.* Vous ceſſerez d'être une terre vivante, & vous recommencerez d'être une terre morte, *terra es animata quod non eras, terra eris exanimis ſicut eras.* Voilà quelle ſera la fin de l'homme, quant à ſon corps mortel, quant à ſa chair corruptible ; & non quant à ſon ame qui ne venant pas de la terre, ne peut pas redevenir de la terre : *Non ſecundùm animam, ſed ſecundùm corpus terra erat.* Mais ſi l'ame par la mort n'eſt pas ſujette à aucune eſſentielle transformation, elle n'eſt malheureuſement que trop capable d'être moralement changée par l'affection au peché en cette vie, & par l'invaſion du démon en l'autre : écoutons encore icy ce ſaint Docteur : la même voix qui dit au ſerpent qu'il mangeroit la terre, apprit au pecheur qu'il étoit de la terre : *Quando dictum eſt diabolo, terram manducabis, dictum eſt peccatori, terra es :*

De Civ. Dei. l. 20. c. 20,

De ago. Chriſt. cap. 2. init.

& ſententiam judicis Dei, vocat Adam mulierem ſuam, vitam... poſtquam meruit mortem, & mortales fœtus parere deſtinata eſt : Mais quoy, comme obſerve ailleurs ce Pere, ce ne fut pas le Seigneur qui luy impoſa ce nom, ce fut Adam ſon mari qui le luy donna : & qui voulut qu'elle s'appellât la mere de tous les vivans : *Nec enim Evæ nomen ut appellaretur, vita, Deus impoſuit, ſed maritus : ſic enim legitur, & vocavit Adam nomen uxoris ſuæ, vita, quoniam ipſa eſt mater omnium viventium.* D'un autre côté ſi l'homme languiſſoit ſous les travaux de l'agriculture, la femme gemiſſoit dans les douleurs de l'enfantement : elle avoit entendu dés le commencement ſa ſentence de condamnation, ou plûtôt la malediction prononcée contre elle : je multiplieray vos angoiſſes, & vous enfanterez dans la triſteſſe : chant lugubre, que ſaint Baſile appelle tres élegamment l'epithalame de toutes les perſonnes du ſexe qui ſe marient : *Manet enim immota maledictionis adverſus illam prolata ſententia, quæ per omnes nuptias veluti Epithalamium ita canit : in doloribus paries.* Cependant malgré tant d'infortunes, les peres chercherent à ſe perpetuer dans leurs enfans, & à ſe procurer en eux une ſeconde vie, ou une eſpece d'immortalité, & de reſurrection, tout du moins une reſſource contre la mort leur ennemie inexorable, dit ſaint Chryſoſtome : *Poſtea quàm ſubintravit mortalitas, conſolatio erat filiorum ſucceſſio : imago reſurrectionis* : Eſperant ainſi de voir en quelque ſorte ſubſiſter aprés eux leurs noms, leurs ouvrages, leurs terres, leurs maiſons, & de faire vivre leur memoire juſques dans leurs mauſolées mêmes

L. 2. de Nupt. & conc. c. 4.

De vera Virg. med.

Hom.

qu'ils compterent entre les proſperitez humaines : pitoyables monumens, & triſtes débris de leur grandeur
Ibi. paſſée, ajoûte le même Pere: *Quippe hominibus factis mortalibus, ſtudium fuit, ut immortalem ſuam memoriam facerent, partim in filiis qui genuerant, partim ex locis quibus filiorum nomina imponebant, ruinæ primæ monumenta, quæ è priſtina gloria exciderunt :* Mais quel ſoulagement pouvoit trouver un pere dans une ſemblable poſterité, periſſable comme luy, & que le temps enſeveliſſoit dans un noir oubli peſle-meſle avec luy ? quelle reſſource dans d'infortunez enfans d'une mere ſi infortunée, les uns & les autres également la proye de la mort ? car deſlors que l'homme eût été chaſſé du Paradis, tous les jours de l'homme furent mauvais pour luy, & le Soleil ne le regarda plus d'un œil favorable, dit ſaint Auguſtin,
De Verb. Apoſt. ſer. 24. init. *ex quo enim lapſus eſt Adam & de Paradiſo expulſus, nunquam fuerunt dies niſi mali :* L'enfant n'eſt pas plûtôt ſorti du ſein de ſa mere, qu'il ſe met à pleurer : *naſcitur puer, & ſtatim plorat :* Les larmes qu'il répand ſont des préſages aſſurez des malheurs qu'il va reſſentir dans la carriere qu'il commence : *lacrymæ teſtes ſunt miſeriæ.* Et par une merveille étonnante, il ne parle pas encore,
Ibi. & il prophetiſe déja : *nondum loquitur, & jam prophetat.*

SECONDE CONSIDERATION.

Que le Chrêtien peu inſtruit n'aille pas dire icy ce que ſes ſemblables diſoient du temps de ſaint Chryſoſtome, que les noms des enfans d'Adam, qui vêcurent juſqu'au déluge, ne ſont mis dans la Geneſe que

pour y tenir lieu d'une genealogie hiſtorique, & ne pas perdre le fil de la propagation du genre humain, ſans que d'ailleurs on y doive chercher rien de plus important ny de plus utile : *Nihil amplius quàm illorum nominum enumerationem & appellationem.* Parce que en uſer ainſi, ce ſeroit s'arrêter à la ſeule ſuperficie de la lettre, & ne pas approfondir le treſor de Myſteres & d'inſtructions, qui ſont cachées ſous cette précieuſe écorce : *Spectant enim tales ad ſolam ſuperficiem, in hac enim nominum enumeratione, multæ latenteſque divitiæ & theſaurus.* Car, *Hom. 22. in Geneſ.*

1°. Premierement nous y découvrons que les deſcendans d'Adam, au lieu de profiter du malheur de leur pere, & ne pas ſuivre ſon mauvais exemple, au lieu de faire penitence, & de ne s'expoſer pas à de nouveaux châtimens, devinrent de jour en jour plus méchans, & plus ingrats envers Dieu, & s'abîmerent en de nouveaux crimes : *Vidit eos qui tunc erant, magnam præ ſe ferre ingratitudinem, nec meliores fieri ex his quæ primo parenti facta, ſed in idem malitiæ profundum præcipitari.* *Ibid.* En effet pour aller encore à la ſource, à peine la famille d'Adam commençoit-elle à ſe multiplier ſur la terre, que l'ainé de ſes deux enfans, plein d'envie & de rage trempa ſes mains ſacrileges dans le ſang de ſon frere, & de ſon frere innocent, juſte, ſaint, religieux, aimé de Dieu, qui n'avoit jamais rien fait contre celuy qui luy raviſſoit ſi cruellement la vie, & par un attentat juſqu'alors inoüy, & qui devoit avoir tant de ſuites funeſtes, il commit le premier homicide du monde : quel ſpectacle pour leur pere, dit

ſaint Chryſoſtome, de voir pour la premiere fois la mort introduite dans le monde ! *primus mortis ſpeciem invexit.* De voir un cadavre affreux, un corps mort, horrible image du peché, figure hideuſe de la mort de l'ame : *vidit primò ſuis oculis mortem in vitam introductam* : & une mort violente, cruelle, injuſte, inhumaine ; un corps ſanglant, froid, pâle, meurtri, privé de vie, percé de coups : du ſang épanché, une terre ſoüillée, un corps étendu ſur la pouſſiere, ſans ſentiment, & ſans mouvement ; un meurtre commis par ſon premier né, un fratricide impie : un frere tué par ſon propre frere, ſorti du même pere, né de la même mere, tuer ſon propre frere ! Quelle deſolation pour Adam, de conſiderer les triſtes effets de ſon peché ! quelle douleur pour cette pretenduë mere de tous les vivans ! que de larmes répanduës, de cris & de ſanglots jettez ; tel fut le premier deüil du monde, telles furent les premieres funerailles de l'homme : *Vidit mortem, & violentam mortem, & à filio perpetratam, & in fratrem eodem patre eademque matre natum, & qui in nullo nocuerat.* Il eſt vray que l'Arrêt de mort avoit été prononcé, dés le jour que le peché fut commis ; mais il n'avoit pas été juſques alors executé : *Neque enim mortis ſpeciem ſcierant, tametſi lata eſſet ſententia* : & cette mort fut d'autant plus déteſtable, qu'elle ſe commit contre le premier des juſtes dans l'ordre des temps, & qu'elle étoit l'image tragique de la mort à venir de Jeſus-Chriſt, le Saint des Saints, maſſacré par ſes propres freres.

II°. La race de ce premier meurtrier fut maudite com-

comme luy, & pour ſervir d'exemple aux homicides futurs ſes imitateurs, elle ſe vid bien-tôt éteinte : *Ut doceret nos generationes illas quaſi reprobas, neque memoriâ poſt hæc dignas.* Sa memoire digne d'un éternel oubli, n'a été conſervée que pour la deteſter, & luy attacher un caractere d'horreur, & de reprobation. Dieu ſubſtitua une autre branche à Adam de laquelle Seth fut le chef, qui forma la poſterité des juſtes mis en la place de ceux qui devoient naître d'Abel : & pour les enfans de Caïn, ils multiplierent les crimes de leur pere. Voicy ce que l'Ecriture nous en apprend : Caïn s'attachant à la terre, *Cain agricola*, fut le premier qui pour immortaliſer ſa memoire en la perſonne de ſon fils, Enoch, bâtit une Ville & luy donna le nom de ce fils : *Ædificavit Civitatem, vocavitque nomen ejus ex nomine filii ſui Enoch.* Mais en la bâtiſſant, il jetta les fondemens de cette Cité fameuſe, de cette ſuperbe Babylone amatrice de la domination, *Babylon accepit exordium per Cain*, dit Saint Auguſtin ; de cette Cité terreſtre dont les habitans ne ſongent qu'à s'établir en ce monde, loin de s'y regarder comme pelerins, qui n'aſpirent qu'à s'y procurer du repos & du bonheur temporel, quelque fragile, & periſſable qu'il ſoit : *Cain condidit civitatem, terrenam ſcilicet, non peregrinantem in hoc mundo, ſed in ejus temporali pace, ac felicitate quieſcentem*, continue le même Pere. La famille de Caïn en ſe perpetuant ainſi, perpetua ſes crimes, & les augmenta : Lamech, qui deſcendit de luy, paſſe pour le premier adultere du monde, & contre la premiere inſtitution du Créateur il in-

Ibid.

In Pſ. 64.

De Civ. l. 15. c. 17.

troduiſit la polygamie : il prit deux femmes, & l'homme & la femme ne furent plus deux en une même chair. L'impreſſion de la nature, que les bêtes mêmes les plus feroces ne violent pas, dit ſaint Jerôme, ne pût le retenir : *Ne in beſtiis quidem, & immundis avibus digamia comprobatur : ſed nec in ſerpentibus, crocodilis, ac lacertis digamia locum habet.* Il commit un homicide, ainſi que ſon ayeul, & le meurtre s'aſſocia deſlors avec la luxure. De ces deux femmes infortunées ſortit une double poſterité, dont l'une corrompit le genre humain par ſa moleſſe, & l'autre l'extermina par ſa barbarie : vrais heritiers de leur pere, également ſenſuel, & cruel : l'un fut l'inventeur de la ſymphonie, & par conſequent de la danſe, du bal, & de tout ce qui peut énerver dans l'homme la force & la vertu : *Pater canentium cithara & organo.* L'autre trouva le ſecret pernicieux de faire ſervir le fer à l'humeur ſanguinaire des guerriers : *fuit malleator & faber in cuncta opera æris & ferri.*

Adver. Jovi. l. 1. p. 161. ad Aſcru. de Monoga. p. 745.

III°. Pour comble de malheurs, les enfans de Seth, qui juſques-là s'étoient acquis par leur religion, & leur zéle, le ſurnom glorieux d'enfans de Dieu, ſe laiſſerent pervertir au libertinage & à l'impieté des filles de Caïn, & de ſes deſcendans, à qui la dépravation fit porter le titre de fils & de filles des hommes : *Filii Seth vocati filii Dei, propterea quod eò uſque parentum virtutem imitati ſunt : filii Cain, & qui ex eo nati filii hominum* : dit ſaint Chryſoſtome : Non que ceux-là ne fuſſent pas ſelon la nature enfans des hommes, mais parce que ſelon la grace ils étoient devenus enfans de

Ai.

Dieu : *Neque enim & illi non erant filii hominum per naturam, ſed aliud nomen habere cœperant per gratiam.* Mais, ô malheur, les enfans de Dieu virent que les filles des hommes étoient belles, & enſorcelez de leur vain éclat, ils choiſirent celles d'entre elles qui leur plurent, dit le Texte ſacré : *Videntes filii Dei filias hominum quòd eſſent pulchræ, acceperunt ſibi uxores ex omnibus quas elegerant.* Ces hommes charnels, juſqu'alors enfans de Dieu, effacerent d'eux l'image ſpirituelle de leur Pere celeſte, pour mettre en ſa place l'image corporelle d'une fille terreſtre : ils ne chercherent dans ces brutales inclinations que l'aſſouviſſement de leur convoitiſe, & non aucune des fins honnêtes du mariage inſtitué de Dieu ; *Nam pulchritudine victi ſunt, & frenum imponere inordinatæ concupiſcentiæ ſuæ non valuerunt, ſed ſpectando capti, ſubmerſique ſunt : & neque lege nuptiarum, neque procreandorum filiorum gratiâ hoc fecerunt.* Ils oublierent cette beauté premiere, d'où toute beauté découle ; cette beauté originale dont toute autre beauté n'eſt qu'un crayon groſſier ; cette éternelle beauté qui devoit être l'unique objet de leur admiration & de leur amour, pour s'attacher à la beauté frivole & corruptible des filles de Caïn, qui portoient dans le déreglement de leur eſprit & de leurs mœurs, les marques ſenſibles de la malediction dont ce chef impie de leur race impie avoit été frappé, & la femme devint encore une fois la ruine du genre humain, dit ſaint Auguſtin : *quod malum à ſexu fœmineo cauſam rurſus invenit :* Ils effacerent de leur eſprit tous les ſentimens de religion & de vertu qu'ils avoient pris des inſtructions

L. 17. de Civ. Dei c. 22.

L. 15. de Civ. Dei c. 22.

& des exemples de leur pere Seth : *ſic filii Seth filiarum hominum amore capti, in mores ſocietatis terrigenæ defluxerunt, deſertâ pietate quam in ſancta ſocietate ſervabant.* Tel fut le fruit malheureux de cette alliance maudite, & de ce mélange prophane des enfans de Seth & des filles de Caïn, ajoute ſaint Cyrille d'Alexandrie, *boni deterioribus adjuncti.* Il eſt donc viſible, ſi nous voulons ſuivre l'eſprit de l'Ecriture, & entrer dans le ſens myſterieux de l'Hiſtoire ſacrée, que l'origine d'un ſi effroyable châtiment que celuy du Deluge univerſel, vint de l'incontinence effrenée des enfans de Seth, qui s'étant alliez juſqu'alors dans leur propre famille, où l'on rendoit au Seigneur un culte fidelle, & où ils trouvoient des femmes auſſi ſaintes qu'eux, dont la pieté paſſoit enſuite à leurs enfans, commencerent à degenerer de leur ancienne vertu, & à s'allier à ces malheureuſes filles de Caïn, leſquelles cachant une ame de vipere & de ſerpent ſous un agrément exterieur qui trompoit les yeux, devinrent comme de ſecondes Eves à leurs maris & à leurs enfans, auſquels elles inſpirerent les ſentimens de leur ſenſualité, de leur orgueil, & de leur impieté. Surquoy les Peres les plus voiſins du temps des Apôtres, à qui la revelation & la tradition avoient appris beaucoup de veritez, juſqu'alors peu connuës, nous enſeignent que le demon ſe ſervit de ces femmes, comme de nouveaux inſtrumens de ſa malice & de ſa haine contre le genre humain, afin de le détruire tout à fait, s'il eût pu : car il leur apprit l'art de rehauſſer leur beauté naturelle par les parures, les friſures, les ajuſtemens &

S. Aug. ibi.

tout ce que l'on a vu depuis pratiqué par celles qui ſe ſont défigurées plûtôt qu'embellies en voulant reformer l'œuvre de Dieu en elles : *Dæmones fœminis inſtrumentum illud muliebris gloriæ contulerunt, lumina capillorum, circulos ex auro, medicamenta ex fuco*, & ce fut ainſi, ſelon ſaint Cyrille d'Alexandrie, que par ce funeſte mélange des bons & des mauvais, de la race de Seth & de la race de Caïn, *boni deterioribus adjuncti*, toute chair eut bien-tôt corrompu ſa voye. *Tertul. de forma ind.* *l. 3. in Jul. ini.*

IV. Aprés cela faut-il s'étonner ſi de cette indigne & ſacrilege alliance, on vit ſortir, non des hommes, mais des monſtres d'hommes, des geans horribles, dont la curioſité humaine ne ſçaura jamais rien de plus que ce peu qu'il a plu à Dieu de nous en reveler dans ſon Ecriture : car, comme continuë ſaint Cyrille d'Alexandrie, ces geans nez de l'alliance de ces deux races, dont l'une n'auroit jamais dû ſe mêler avec l'autre, n'étoient pas ſeulement des monſtres hideux en laideur, en hauteur, en difformité, ſelon le corps : mais encore des demons en orgueil, en inhumanité, en mechanceté ſelon l'eſprit, *igitur genus, quod ex Caïn paternos mores imitabatur, nefariam & abominabilem ducendo vitam... hinc mulieres peperere gigantes :* Tels furent ces fameux geans, que les Saints aſſurent avoir été la juſte punition, & la production monſtrueuſe d'une monſtrueuſe lubricité, & qui ne ſe donnant aucunes autres loix que celles de leurs volontez injuſtes, & violentes, opprimerent cruellement le reſte des hommes, & ſe déborderent en des crimes qui déshonnorerent la nature, & que le Créateur ne put plus ſup- *ibi.* *ibi.*

porter : *propter fœdas affectiones, & abominabiles voluptates*, ajoute le même Pere : Leur corps d'une grandeur prodigieuſe, plus propre à donner de l'effroy que de l'admiration, ne tenoit plus rien de la premiere beauté de l'homme, autrefois le chef-d'œuvre des mains de Dieu : *gigantes nominati illi qui ab initio fuerunt ſtaturâ magnâ*, dit le Prophete : Leur plus glorieuſe occupation fut celle de reduire le meurtre en methode, & en art militaire : *ſcientes bellum* : le plus beau de tous les arts devint chez eux celuy de s'entretuer les uns les autres : la mort naturelle leur parut trop lente à venir : ces hommes de ſang & de carnage ſe hâterent de l'appeller ſur la terre, & trouverent le moyen d'abreger le fil de la plus floriſſante jeuneſſe : plus cruels que les lions & les tigres, qui ne s'attrouppent point pour maſſacrer leur eſpece, ils aſſemblerent des armées pour s'exterminer, & s'entre-détruire eux mêmes : *neque enim unquam inter ſe leones, aut inter ſe dracones, qualia homines bella inter ſe geſſerunt*, dit ſaint Auguſtin : leur figure coloſſale n'étoit qu'une legere image de leur orgueil demeſuré, *ſuperbi illi gigantes* : pleins de confiance en leur force, & en leur ferocité, ils ne donnerent aucunes bornes à leur ambition, elle monta juſqu'à l'excés, & le deſir de s'ériger en conquerans, & en guerriers belliqueux, leur fit ravager la terre, & uſurper une violente & tyrannique domination ſur le reſte des mortels épouvantez : car à leur taille exceſſivement grande, ils joignoient une exceſſive difformité, *fœdos aſpectu, monſtruoſos, temerarios*, continuë ſaint Cyrille : la laideur de leur corps répondoit

Baruch. 3. 26.

L. 12. de Civ. Dei. c. 22.

Ibi. or. 5.

à la corruption de leur cœur, & leur orgueil interieur à leur hauteur exterieure : ils s'érigerent en maîtres abſolus, ou plûtôt en cruels tyrans de l'Univers : enfin ces monſtres d'hommes ont laiſſé tant de terreur aprés eux, que le Prophete Iſaïe demande à Dieu que cette engeance maudite ne revienne plus ſur la terre, & qu'ils ne reſſuſcitent point pour venir encore tourmenter le genre humain : que ceux qui ſont morts, Seigneur, ne revivent plus, dit-il, *morientes non vivant* : que les geans ne reſſuſcitent pas : *gigantes non reſurgant* : car c'eſt à cauſe de leurs crimes que vous étes venu contre eux, que vous les avez reduits en poudre, & que vous avez entierement aboli leur memoire : *propterea viſitaſti, & contriviſti eos, & perdidiſti omnem memoriam eorum.* *Iſa.* 26, 14.

Pour nous faire comprendre l'atrocité de leurs crimes, l'Ecriture dit que ce fut ces impies qui attirerent le deluge univerſel, & que c'eſt ſur leur tête orgueilleuſe que le Ciel irrité verſa ſes eaux immenſes. *Ibi fuerunt gigantes nominati illi qui ab initio fuerunt, ſtatura magna, ſcientes bellum : confidentes ſuæ virtuti.* Leur regard étoit farouche & hideux, on ne les pouvoit enviſager ſans horreur, & ſans effroy, & leur force jointe à leur fureur tenoit un chacun aſſervi à leurs iniques Loix : *Fuerunt autem gigantes quidem, & fortiſſimi, horribiles viſu, aſpectu valdè deformi, agreſtes, feroces, robuſti,* dit ſaint Cyrille. L'Ecriture ajoûte, parlant du pecheur inſenſé qui ſe ſoüille dans l'amour impur d'une proſtituée, malheureuſe imitatrice de ces anciennes pechereſſes : que cet inconſideré ne ſçait pas qu'il aura *Baruc.* 3. 26. *Ei.*

le ſort des geans, puiſqu'il s'engage dans la même iniquité qu'eux, & que le plus profond de l'enfer
Pro. 9. 18. ſera leur commun domicile: *& ignoravit quòd ibi ſint gigantes, & in profundis inferni convivæ ejus.* Elle aſſure que le novateur préſomptueux qui s'écarte du ſentier de la ſaine doctrine, ſera envelopé dans la même condamnation qui fut portée contre ces anciens
Pro. 21. 16. geans, auſquels il s'aſſocie par ſes erreurs: *Vir qui erraverit à via doctrinæ, in cœtu gigantum commorabitur.* Expreſſion qui nous inſinuë que ces orgueilleux joignoient au débordement de leurs vices charnels, un égarement d'eſprit, & une revolte déclarée contre les veritez de la religion, qu'ils combattoient & qu'ils rejettoient avec autant de folie que d'audace. En un mot, ce fut cette impieté des geans qui attira le Deluge univerſel ſur la terre, comme l'obſerve ſaint Jerôme, & qui fut cauſe de la dépravation & de la deſtruction du genre humain: *Exinde*, dit ce Pere,
Epiſt. ad Paul. concor. *recrudeſcente peccato, totius orbis naufragium, gigantum adduxit impietas.*

Mais rien n'égale les expreſſions du Sage ſur ce ſujet, lorſque racontant les merveilleux effets de la toute puiſſance, de la ſageſſe, & de la juſtice de Dieu, il dit ces magnifiques paroles: Vous mîtes, Seigneur, dés le commencement l'eſperance du monde dans le bois dont l'arche fut conſtruite par vôtre ordre, lorſque vous noyâtes ces ſuperbes geants, qui faiſoient trembler les autres hommes de leurs ſeuls regards, & dont la force étoit ſi rédoutable: ils perirent, ces impies, dans les eaux du déluge, dont vous preſervâ-

tes

tes vôtre ſerviteur Noé & ſes enfans, pour la multiplication du genre humain, & vous eûtes ſoin de cette arche merveilleuſe que vous ſoûtintes de vôtre main puiſſante dans le débris de toute la nature. *Sed & ab initio cùm perirent ſuperbi gigantes, ſpes orbis terrarum ad ratem confugiens, remiſit ſæculo ſpem nativitatis, quę manu tua erat gubernata.* Sap. 14. 6.

A l'éclat de tant de veritez importantes tirées des ſacrées obſcuritez de l'Ecriture, il paroît viſiblement que du mélange des enfans de Dieu avec les filles des hommes, ainſi qu'on l'a expliqué : *Separatum enim erat genus Seth, & non permiſcebatur cum cognatione Cain, propter illatam ei à Deo maledictionem*, dit Theodoret, & en punition de leur lubricité outrée, ſortirent ces geans ſuperbes qui firent trembler le reſte des mortels, & dont l'impieté de l'eſprit non moindre que la dépravation du cœur, jointe à la revolte audacieuſe contre le Créateur, attira les eaux du deluge, & fut cauſe de la ruine du monde, & de la déſolation du genre humain. C'eſt pourquoy le ſaint homme Job élevé par l'eſprit prophetique ; & perçant dans les ſiecles paſſez, diſoit ſublimement, que les geans gemiſſoient actuellement ſous les eaux, pour donner à entendre qu'ils avoient été ſubmergez, & engloutis ſous cet élement vengeur, l'inſtrument redoutable de la juſtice divine, qui les puniſſoit ſans ceſſe avec tous les complices de leur revolte, & de leur impieté : *Ecce gigantes gemunt ſub aquis, & qui habitant cum eis.* Job. 26. 5.

TROISIE'ME CONSIDERATION.

Telle fut la cauſe de la corruption & de la deſtruction du genre humain : le mélange impie des enfans de Dieu avec les filles des hommes, de ceux qui vivoient ſelon l'eſprit, avec celles qui vivoient ſelon la chair : Dieu vid que la malice des hommes étoit montée à ſon comble, & que la terre étoit toute ſoüillée de crimes : *Videns Deus quòd multa malitia hominum eſſet in terra* : Que toutes les penſées & les affections du cœur humain ſe tournoient au peché ; que la jeuneſſe étoit corrompuë par la ſenſualité, l'âge viril par l'orgueil, la vieilleſſe par l'impieté, & que ſans ceſſe & ſans relâche, l'homme ſe portoit en tout temps au mal, que tout ſexe, tout âge, tout état, toute condition, hommes & femmes, enfans & vieillards, grands & petits, tous ſans exception, s'abîmoient dans le crime : *Ubi manifeſtè declaratur quòd & juvenes vincebant provectiores ætate, & ſenes non minus quàm juvenes inſaniebant : & omnis ætas, & cuncta cogitatio cordis intenta eſſet ad malum omni tempore*, dit ſaint Chryſoſtome : que toute chair avoit corrompu ſa voye ; que la terre ſe trouvoit entierement pervertie, & noyée dans l'iniquité : *Corrupta eſt autem terra coram Deo, & repleta iniquitate, omnis quippe caro corruperat viam ſuam* : ce fut alors que le Seigneur ſe repentit d'avoir créé l'homme : chaque peché nous eſt répreſenté dans l'Ecriture cauſant un effet particulier de haine & d'averſion dans l'eſprit de Dieu : la tiedeur le provoque au vo-

miſſement : l'orgueil luy déclare la guerre ; le meurtre crie vengance devant luy ; la luxure luy cauſe du repentir de nous avoir donné la vie : ſemblable à un pere irrité, qui voyant qu'aucune bonne éducation n'a pu contenir un fils unique dans le devoir ; aucun avertiſſement, aucun châtiment, aucun exemple, aucune dépenſe, aucun ſoin, ny l'empecher de ſe précipiter dans les crimes les plus noirs, & les deſordres les plus indignes, & les plus honteux, le fait enfin venir devant luy, & d'un viſage indigné, d'un cœur percé de douleur, luy dit : méchant enfant, je ſuis faché de t'avoir mis au monde. L'Ecriture emprunte des hommes un langage humain, pour leur faire concevoir les myſteres divins, elle s'abaiſſe pour les élever, elle parle à l'homme pour ſe faire entendre de l'homme, elle donne à Dieu des mains, des bras, des yeux, un cœur ; elle dit qu'il ſe met en colere, qu'il ſe repent, qu'il deſcend en terre, & ſemblables expreſſions, ſans leſquelles les choſes divines ne nous ſeroient pas intelligibles, & qui loin d'être inutiles, ſervent, ſelon ſaint Auguſtin, à étonner les preſomptueux, à exciter les negligens, à exercer les ſtudieux, à repaître les ſçavans : *Ut perterreat ſuperbientes, & excitet negligentes, & exerceat quærentes, & alat intelligentes : quod non faceret, ſi non ſe priùs inclinaret ad jacentes.* Mais au reſte il faut épurer ce langage ; Dieu eſt inalterable & immuable, le changement de ſa conduite ne tombe que ſur l'objet & non ſur luy : de cette ſorte lorſqu'on dit que Dieu ſe repentit d'avoir fait l'homme, cela ne veut rien dire, ſinon que Dieu voyant.

De Civ. Dei. l. 13. c. 24.

la dépravation de la nature humaine, la détruiſit : l'ouvrage changea, mais l'ouvrier fut toûjours le même : *Opera mutas, non mutas conſilium*, dit ſaint Auguſtin. Les objets changerent, mais l'œil fut toûjours le même ; l'édifice prit une nouvelle forme, mais non le deſſein de l'Architecte. Nous pouvons ſçavoir le paſſé par les Hiſtoires, l'avenir par les propheties, le preſent par nos ſens : tout cela paſſe ſucceſſivement devant nous : mais devant Dieu, rien de paſſé, rien de futur : tout eſt preſent à la fois, tout ſe fait independamment du temps, & du changement, d'une maniere infiniment élevée au deſſus de nos foibles eſprits, auſſi incapables de voir les effets dans leurs cauſes, que les conſequences dans leurs principes.

Conf. l. 4.

Le ſeul Noé trouva grace devant le Seigneur : au milieu d'un deluge de vices, ſon innocence ne fit pas naufrage : une contagion ſi generale n'infecta point ſon cœur : parmi des tenebres ſi épaiſſes, il conſerva une étincelle de foy qui ſervit à rallumer celle de toute la terre obſcurcie, dit ſaint Chryſoſtome : *Quaſi ſcintilla non ſolùm non extinctus, ſed quotidie fulgidiori luce ſcintillam virtutis ſervavit.* Sa genealogie nous eſt décrite d'une façon toute nouvelle & inuſitée : *rarus & novus genealogiæ modus* : l'Ecriture la rapporte en ces termes : voicy les generations de Noé, *iſtæ ſunt generationes Noë* : A ces mots on s'attend à voir un arbre genealogique, *quaſi genealogiam ejus narratura*, & d'apprendre quel fut ſon pere, ſa mere, ſes ayeux, ſon extraction, *& quis ejus pater fuerit, & unde genus duxerit, & alia quæ mos eſt genealogias texentibus recenſere.*

S. Chryſ. hic.

Mais rien de ſemblable. Pour éloge, il eſt dit qu'il étoit un homme : *Noë autem homo.* L'Ecriture dont la moindre ſyllabe eſt myſterieuſe, *quæ ne ſyllabam quidem unam inutilem continet* : voulant nous apprendre par là que le reſte des mortels abrutis par les vices, ne meritoient plus le nom glorieux d'hommes : *commune nomen pro laude uſurpat, nam cæteri ob carnales voluptates quibus immerſi erant amiſerant eſſe homines.* Auſſi parlant de ces premiers pecheurs qui pour lors habitoient la terre, elle ne les qualifie pas du titre honorable d'hommes, mais du nom ignominieux de chair, *non permanèbit ſpiritus meus in homine quia caro eſt.* Ajoûtant que toute chair, c'eſt à dire tout homme avoit corrompu ſa voye : *Ut diſcas morem eſſe ſcripturæ, quòd vitiis ſtudentes & virtutem negligentes, hominis nomine vocare non dignetur.* Elle va encore plus loin ; car dédaignant d'appeller les pecheurs de la chair, elle les appelle de la terre, diſant que toute la terre ſe trouva corrompuë devant le Seigneur, ce qui doit s'entendre, non du groſſier élement que nous foulons aux pieds, lequel ſans doute avoit gardé ſon integrité naturelle ; mais des hommes que le peché rendoit tous terreſtres, *vidiſti quomodo ob malitiam carnem eos vocat & non homines : audi quomodo eos terram vocat, eo quod terrenis cogitationibus abſumantur : eo quod omnia eorum opera terreſtria erant : dixit enim : corrupta eſt terra coram Domino : non enim de terra ſenſibili loquitur.* Toutes ces excellentes reflexions ſont de ſaint Chryſoſtome. Quoy de plus déplorable pour les pecheurs que de ne meriter pas ſeulement le nom d'hommes : *Quid miſerabilius peccatoribus qui ipſo hominis*

Hier.

Hie.

Nous voyons une autre ſemblable preuve, non moins remarquable que merveilleuſe de cette preſcience de Dieu dans Iſaye: car ſelon l'obſervation de ſaint Jerôme, ce fut ſous le regne du Roy Ezechias, & lorſque ce Prophete prédiſoit aux Juifs la ruine de Jeruſalem, & la deſtruction de leur Temple, qui devoit arriver huit cens ans aprés ſous Tite & Adrien, que Romulus fonda la ville de Rome, d'où devoient un jour ſortir les deſtructeurs de la Judée, *& derelinquetur filia Sion ut umbraculum in vinea, & ſicut tugurium in cucumerario, & ſicut civitas quæ vaſtatur.* Voila la prophetie: voicy l'obſervation de ſaint Jerôme ſur cet endroit: *Sciamus quoque Ezechiam in Jeruſalem duodecimo anno Romuli qui ſui nominis in Italia condidit civitatem, regnare cœpiſſe.* Les crimes du Juif paroiſſoient, & les verges vengereſſes naiſſoient: quelle penetrante lumiere de l'eſprit prophetique! quelle longanimité du Seigneur, dit ſaint Chryſoſtome! *Vide ſacramentorum magnitudinem, & vaticinii excellentiam, & boni Dei ineffabilem miſericordiam facientis ante tantum tempus vaticinium præcedere*: Celuy qui prepare & qui tend ſon arc de ſi loin, ne le fait que pour effrayer les pecheurs, *arcum ſuum tetendit & paravit illum*, & les obliger par ſes menaces à éviter les effets de ſa Juſtice, dit ſaint Auguſtin, *qui ſic clamo comminando, nolo ferire judicando*: C'eſt pourquoy, ajoute ſaint Ambroiſe, le Seigneur a voulu que l'Arc-en-Ciel parût ſans fléche, quoy qu'il fût un ſigne & de ſa vengeance paſſée, & de ſa colere future, *& ideò Dominus in nube Arcum magis quàm ſagittam ponit ad terrorem*: Afin qu'effrayez, nous recourions

Iſa. 1. 8.

Hom. 10. in Geneſ.

De arc. & Noë. cap. 17.

rous à la penitence, & que nous n'attendions pas que le Seigneur ajoute les fleches à l'arc, & nous perce de ſes traits, *arcus Dei, minæ Dei*, dit encore ſaint Auguſtin. *In Pſ. 52.*

La vie pure de ce grand Patriarche autoriſoit les veritez terribles qu'il prêchoit; car dans un ſiecle où la propagation du genre humain éloignoit la penſée de garder le celibat, & auquel la luxure entraînoit tout le monde; ce grand Patriarche, dit ſaint Chryſoſtome, garda la continence cinq cens ans durant, *conſidera quantæ fuerint virtutis in tantam temporis longitudinem concupiſcentiæ rabiem refrænare, viamque longè diverſam, ab aliis ingredi, nec ſolùm ab illicito coitu ſe cohibere, ſed etiam à legitimo & inculpato.* Ce ne fut point par un vain deſir de perpetuer ſon nom, ou ſa famille que cet homme chaſte ſongea au mariage, il s'y vid engagé par un ordre indiſpenſable de la providence, qui vouloit que ce fût luy qui devint un ſecond Pere du monde ſauvé du naufrage: mais dans cet état il vécut ſi ſaintement avec ſon épouſe, & il éleva ſa famille & les trois enfans qu'il ſe contenta d'avoir, dans une telle pieté, qu'ils meriterent avec leurs femmes de ſe ſauver du deluge univerſel qui n'épargna perſonne qu'eux.. *Docendo nos ſummam continentiæ illius magnitudinem tunc fuiſſe, cùm tantæ intemperentiæ dediti eſſent omnes homines, tantaque ſalacitate omnes ætates, ut ita dicam, ad malum ruerent... quaſi radicem aliquam & fermentum voluit juſtum illum ſupereſſe... tribus filiis contentus fuit, reipſa declarans hoc ſe feciſſe, ut divinæ in humanum genus miſericordiæ ſerviret.* Ainſi la pieté de ce grand Patriarche paroît d'autant

tant plus admirable, ſelon ſaint Auguſtin, qu'il fut ſeul incorruptible, au milieu de la corruption du monde entier ; religieux, au milieu des impies ; humble, parmi les ſuperbes ; chaſte, parmy les impudiques ; & que n'ayant aucun modele de vertu à imiter ſur la terre, il ſe rendit un parfait modele de ſainteté à tout le genre humain : *Ejus ſanctitas eò magis eſt admirabilis, quòd prorſus à juſtitia declinante mundo, ſolus juſtus inventus eſt, nec ab alio ſanctitatis quæſivit exemplа, ſed ipſe præbuit :* Noé cet homme juſte, dit ſaint Baſile, quoy qu'environné de ces déteſtables pecheurs, *cùm in illa peſſimorum hominum colluvie verſaretur*, ne demanda point à Dieu de l'ôter du milieu d'un tel égouſt d'iniquité : infiniment plus loüable pour avoir ſauvé ſon ame de ce naufrage ſpirituel, que pour avoir préſervé ſon corps du deluge corporel : *In profundiſſimo vitioſitatis pelago pietatem à tempeſtate incolumem conſervavit.* Cependant le Seigneur ayant revelé à Noé que la fin du monde approchoit, que le deluge alloit détruire l'univers, & que le Ciel verſeroit ſur la terre, non des torrens de pluyes, mais des mers entieres d'eaux, pour abîmer les pecheurs, il luy commanda de bâtir une arche. A cet ordre, & à une telle menace, Noé tout effrayé ſe mit à prêcher la penitence, & par ſes paroles & par la conſtruction d'un ouvrage ſi ſurprenant : Voicy comme ſaint Paul s'en exprime : *Fide Noë reſponſo accepto de iis quæ adhuc non videbantur, metuens aptavit arcam, in ſalutem domus ſuæ, per quam damnavit mundum.* Cet Apôtre nous apprenant que Noé par cette double prédication qui retentiſſoit de toutes parts, condamnoit le mon-

S. Aug. Epiſt. 142.

Conſti. monaſt. c. 11. to. 2. p. 787.

Heb. 11. 7.

de incredule, & impenitent : c'eſt par la foy, dit-il, que Noé divinement averti d'un ſi terrible châtiment, qui ne paroiſſoit pas encore, ſaiſi de crainte, prepara pour ſe ſauver avec toute ſa famille, une arche, par laquelle il condamna le monde qui ne vou-
S. Chryſ. ho. 25. loit pas croire une ſemblable prédiction, *per fidem condemnavit eos, qui tantæ fuerant incredulitatis, ut prædictioni non crederent* ; & qui mépriſa ſes ſalutaires avis, auſſi bien que la conſtruction de cette même arche, que les impies regarderent comme une viſion chimerique, & comme l'entrepriſe d'un inſenſé. *Veriſimile eſt enim omnes illos ridere, reprehendere, ſubſannare, debacchari*, dit S. Chryſoſtome. Ces malheureux, également aveugles & endurcis, loin de profiter des menaçantes exhortations de ce grand Patriarche, ne voulurent ſonger à rien qu'à manger & à boire, qu'à acheter & à vendre, qu'à planter & à édifier, qu'à épouſer des femmes, & à marier des filles, & cela juſques au moment que Noé entra dans l'arche, ſans craindre & ſans avoir le moindre ſoupçon d'aucun deluge, qui neanmoins ſurvenant inopinément, les engloutit tous, ainſi que le Fils de Dieu, luy-même, le dit dans l'Evangile : *Sicut autem in diebus Noë .. ante diluvium, erant comedentes & bibentes, nubentes, & nuptui tradentes, uſque ad eum*
Math. 24. 37. *diem quo intravit Noë in arcam ; & non cognoverunt donec ve-*
Luc. 17. 26. *nit diluvium, & tulit omnes.* Quel fut leur effroy, quand tout d'un coup aprés un ſon impetueux de vents & de nuées, qui pronoſtiquoient un horrible orage, ils virent les cataractes du Ciel s'ouvrir un chemin, & fondre ſur eux : les ſources immenſes qui coulent ſous la

terre ſortir impetueuſement de leurs vaſtes reſervoirs, & ſe déborder à torrens au dehors : le grand abîme de l'Ocean rompre ſes digues, & couvrir encore une fois la ſurface de la terre : la maſſe de l'air, tant de celuy qui s'étend juſqu'à la moyenne region, que de celuy qui par ſa ſubtilité s'éleve plus haut dans des eſpaces infinis, ſe reſoudre, & ſe fondre en eau, & cauſer une inondation épouvantable : *ipſe aër quoque in humidam naturam converſus diluvii tempore creditur*, dit ſaint Auguſtin : Et un, mot quand ils ſe trouverent enveloppez de toutes parts de cet impitoyable élement, qui les noyoit, & les enſeveliſſoit peſle-meſle ſous ſes flots, ſans que ny les lieux élevez, ny les plus hautes montagnes, puſſent leur être un azile aſſuré contre un tel deluge ; quelle ſurpriſe ne fut pas la leur, quels cris ne jetterent-ils pas ? mais ſur tout quelle fut la conſternation, la rage & la fureur de ces ſuperbes geans, dont les pechez énormes avoient principalement attiré cette terrible punition ? *Totius orbis naufragium gigantum adduxit impietas :* De quel deſeſpoir ne furent-ils pas ſaiſis, quand ils virent qu'il faloit perir malgré leur grandeur, leur force, & leur courage, & qu'ils alloient être exterminez ſans reſſource ? l'Ecriture nous repreſente aſſez un ſpectacle ſi effrayant, lorſque nous ramenant à ce premier âge du monde, elle nous met devant les yeux une ſi étrange cataſtrophe par ces paroles : *Sed & ab initio cùm perirent ſuperbi illi gigantes.* Il ſemble qu'elle veuille encore nous faire entendre leurs hurlemens & leurs gemiſſemens ſous les eaux mêmes qui les couvrirent : quand elle ajoute : Voilà, dit-

De Gen. ad lit. c. 2.

S. Hier. ſu. pra.

Sap. 14. 7.

Job. 26. 5. elle, que les geans gemiſſent ſous les eaux : *Ecce gigantes gemunt ſub aquis.* Ici qui n'admirera, avec ſaint Chryſoſtome, la miſericorde infinie du Seigneur ? il avoit voulu que Noé préchât pendant plus d'un ſiecle la penitence & la ruine prochaine du monde, & qu'il fit une arche, dont la conſtruction durât auſſi un ſiecle, & fût une autre eſpece de prédication non moins éclatante, & encore plus continuelle que la premiere : ſans que cela pût rien obtenir de ces incredules & de 1. p. 1. 3. 20. ces amateurs du monde : *Qui increduli fuerunt aliquando in diebus Noë cùm fabricaretur arca*, dit l'Apôtre ſaint Pierre : ny que ce terme preſcrit par la miſericorde les intimidât : car ſi tant d'années ne devoient pas ſuffire à leur converſion, une plus grande prolongation n'eût S. Chryſ. hic. ſervi qu'à les rendre encore plus coupables : *Quid amplius proficerent, quàm quòd plura adjicerent peccata.* De plus Dieu ajoutant miſericorde ſur miſericorde, ne voulut pas en un inſtant exterminer ces méchans. L'innondation gagna peu à peu, & la pluye dura quarante jours, afin que ces malheureux voyant inſenſiblement croître les eaux, levaſſent enfin les yeux au Ciel & recouruſſent à la penitence : *cùm uno momento poſſet, ſed hoc dedita opera fecit : volens ſimul & timorem incutere, & occaſionem præbere, quâ poſſent pœnam quæ jam in foribus eſſet effugere. Nam ſi voluiſſet ac imperaſſet, potuiſſet omnia in uno momento perdere : ſed pro ſua miſericordia tanta dierum productione uſus eſt.* Mais tout cela fut inutile : nous ne voyons point qu'ils ayent rentré en eux-mêmes, & le Prophete nous apprend que ces geans ſuperbes, ces hommes fameux, ces grands guerriers ne ſe converti-

rent point, qu'ils ne s'humilierent point, & enfin que le Seigneur les abandonna, & qu'ils perirent dans leur obſtination : *ibi fuerunt gigantes nominati illi, qui ab initio fuerunt ſtatura magna, ſcientes bellum : non hos elegit Dominus, neque viam diſciplinæ invenerunt, propterea perierunt, & quoniam non habuerunt ſapientiam, interierunt propter ſuam inſipientiam.* Le Sage ajoûte que dans cette déplorable extremité, ces grands criminels, ces ſuperbes geans, n'eurent point recours à la priere, qu'ils ne s'humilierent point de leurs pechez, & que leur cœur indompté ne ſe fléchit point : *Non exoraverunt pro peccatis ſuis antiqui gigantes, qui deſtructi ſunt confidentes ſuæ virtuti... Et execratus eſt eos præ ſuperbia verbi illorum.*

Baruc 3. 26.

Eccli. 16. 8.

QUATRIE'ME CONSIDERATION.

Que le ſouvenir de la vie & des vertus du bienheureux Patriarche Noé donné autrefois du Seigneur, pour être la conſolation du monde affligé, & le reſtaurateur du genre humain, nous ſoit encore aujourd'huy dans le dernier âge du monde, ce qu'il a été dans le premier, puiſque les mêmes pechez nous deſhonorent, les mêmes calamitez nous accablent, les mêmes châtimens nous menacent. Fatiguez des mêmes travaux, cherchons en celuy dont Noé fut la figure, le doux repos ſignifié par ſon nom, aprés lequel nous ſoupirons, *ut dum Noë ſanctum majore intentione conſideramus, reficiamur & nos, ſicut omne genus in illo requievit ab operibus ſuis atque mœſtitia*, dit ſaint Ambroiſe, plein d'amertume pour les maux dont l'Egliſe étoit

De Noë & arca. init.

pour lors affligée : il y a deja long temps qu'on nous preche inutilement la penitence, le débordement des vices comme une mer infinie commence à couvrir la terre, ſans que nôtre ame, ainſi que l'arche, s'éleve vers le Ciel : *exuberantibus vitiorum fontibus ſanctitas vicina cœlo portetur*, dit ſaint Auguſtin. L'univers eſt menacé d'un ſecond deluge incomparablement plus à craindre que le premier : la nacelle de l'Egliſe eſt deja conſtruite, elle ſe remplit tous le jours d'une famille éluë : le ſecond avenement du juſte Juge nous ſurprendra comme le premier ſurprit nos peres, *ſic erit adventus filii hominis* ; & comme le furent les habitans de ces Villes malheureuſes, qui perirent en un inſtant par un feu dévorant deſcendu du Ciel lorſqu'ils s'en défioient le moins, & que ſelon la parole du Sauveur, ils ne ſongeoient qu'à manger & à boire, qu'à vendre & à acheter, qu'à planter & à édifier, juſques au jour auquel Loth ſortit de Sodome, & que le Ciel fit deſcendre tout d'un coup ſur ces déteſtables pecheurs une pluye de feu & de ſouffre qui les brula tous : ainſi en ſera-t-il lors de l'avenement inopiné du juſte Juge. *Similiter ſicut factum eſt, in diebus Loth : edebant & bibebant, emebant & vendebant, plantabant & ædificabant : qua die autem exiit Loth à Sodomis, pluit ignem & ſulphur de Cœlo, & omnes perdidit : Secundùm hæc erit qua die filius hominis revelabitur.* Ce ſont les paroles de Jeſus-Chriſt même : & l'Apôtre ſaint Jude nous aſſure que l'embraſement de Sodome & de Gomorre, & des autres villes voiſines, que les flammes vengereſſes conſumerent loſqu'elles s'y attendoient le moins, eſt un exemple terrible qui

Luc. 17. 28.

nous eſt propoſé de la peine éternelle reſervée aux pecheurs à la fin du monde : *Sicut Sodoma & Gomorrha & finitimæ civitates, ſimili modo exfornicatæ, factæ ſunt exemplum ignis æterni pœnam ſuſtinentes.* Apprenons que cet Arc-en-Ciel, qui nous aſſure par ſa couleur azurée & ſombre, que Dieu ne punira plus les pecheurs par un deluge d'eau, nous menace par ſa couleur rouge & lumineuſe, qu'un jour il les brûlera par un deluge de feu, qui réduira l'univers en cendre, comme obſerve ſaint Gregoire : *In arcu eodem color aquæ & ignis : ſimul oſtenditur, quia ex parte eſt cæruleus, ex parte rubicundus, ut utriuſque judicii teſtis ſit, unius videlicet facti, & alterius faciendi.* Mes tres-chers freres, diſoit ſaint Auguſtin parlant à ſon peuple, quoyque je ſois un pecheur, je ne laiſſe pas à l'imitation du ſaint Patriarche Noé, de vous annoncer la ruine prochaine du monde, ainſi que fit autrefois cet admirable Prophete aux hommes qui vivoient de ſon temps : *Nam & nos & ſi peccatores, ad imitationem ſancti Noë annuntiamus vobis mundi futurum eſſe excidium* : Nous vous annonçons, comme fit Noé, un deluge prochain, un naufrage general de tout le genre humain, *annuntiamus ſicut Noë mundi futurum eſſe naufragium* : Nous exhortons tous les hommes, s'ils ne veulent tous perir ſans reſſource, de ſe refugier dans l'arche : *& ad hanc domum confugere omnes homines admonemus* : Le bois dont cette ancienne arche fut conſtruite nous eſt le Symbole de la Croix, par laquelle nous ſommes ſauvez, & l'arche elle-même eſt la figure de l'Egliſe, hors laquelle il n'y a point de ſalut : ne ſoyons pas auſſi inſenſez que les fabricateurs de cette

Ho. 8. in Ezc. fin.

Ser. 61. de temp.

arche ancienne, leſquels n'y entrerent pas aprés l'avoir faite, & qui perirent avec ceux qui ſe mocquoient de ce qu'on la faiſoit. Entrons pendant que nous en avons encore le temps dans cette arche nouvelle; écoutons le veritable Noé qui nous y invite ſans ceſſe; & qui n'en a pas encore fermé la porte : que la ſeparation qu'il nous faudra faire d'avec toutes les perſonnes les plus cheres, ne nous arrête point : n'attendons pas la fin du deluge pour faire à Dieu un Sacrifice de nos affections charnelles figurées par le ſacrifice de ces animaux que Noé offrit au ſortir de l'arche, qui ne perdirent point la vie comme tant d'autres venoient de faire pour ſatisfaire à la juſtice divine, & dont la mort ne merita pas le nom de Sacrifice, dit Saint Auguſtin, *ad Sacrificium Dei non pervenerunt* : Mais au contraire qui furent immolez pour l'appaiſer, & offerts comme des hoſties de miſericorde, de propitiation, d'action de graces, & de reconciliation, & reçuës en odeur de ſuavité : Comprenons un ſi grand myſtere : imitons une telle religion : écoutons une ſi haute prédication. A la verité nous ne liſons pas dans la Geneſe que Noé ait preché de vive voix, mais l'Apôtre
2. 2. 5. ſaint Pierre nous l'apprend aſſez, quand il nous dit que Dieu juſte vengeur du crime des hommes, ne pardonna pas à l'ancien monde, *originali mundo non pepercit*, & qu'il ne fit grace qu'à Noé, le prédicateur de la juſtice, *juſtitiæ præconem*, lorſque le deluge alloit couvrir toute la terre, & ſubmerger les impies amateurs du ſiecle préſent, *diluvium mundo impiorum inducens*. Saint Paul nous donne auſſi ſuffiſamment à entendre cette verité, nous

aſſu-

aſſurant que Noé ayant appris de Dieu même, que le monde alloit perir par le deluge, ſe mit tout effrayé à bâtir ſon arche, & fut la condamnation publique des incredules : *Metuens aptavit arcam per quam damnavit mundum*, comme obſerve ſaint Chryſoſtome, *in exemplum incredulitatis* : En effet la ſeule conſtruction de l'arche par elle-même n'eût voulu rien dire, ſi Noé n'eût expliqué les raiſons de ſon entrepriſe. De cette ſorte, s'il ne faiſoit pas toûjours retentir ſa voix, il parloit ſans ceſſe par ſes œuvres, dit ſaint Auguſtin : la langue ſe taiſoit ; mais la conſtruction de l'arche parloit, & étoit une prédication éclatante qui dura cent ans, & qui crioit aux hommes par un langage ſi ſurprenant & ſi nouveau, qu'ils ſongeaſſent à ſe procurer d'autres tabernacles que ceux qu'ils avoient juſques alors habité : *Noë prædicationis vocem in ſcripturis minimè eſſe deſcriptam : at ſi tacebat voce, opere loquebatur : ſilebat lingua, fabricatione clamabat per centum annos arca fabricata.* *Ibid.*

Mais helas, ajoûte ailleurs le même ſaint Docteur, craignons qu'il ne nous arrive à la fin des temps, ce qui arriva au commencement des ſiecles : le deluge détruiſit bien le pecheur, mais il ne détruiſit pas le peché, *diluvium hominem delevit, crimen delere non potuit.* A peine les eaux du deluge s'étoient-elles retirées, qu'un des enfans de Noé tomba dans l'impieté, & fut maudit de ſon pere, qui prédit en luy la nation réprouvée dont il ſeroit le pere, & qui donnant ſa benediction à ſon autre fils pieux, & religieux, vid en eux la réprobation du peuple Juif d'un côté, & la vocation du peuple Gentil de l'autre ; myſtere qui devoit un jour *L. 12. contra Faust. c. 18.* *In Nat. Do. ſer. 17.*

s'accomplir en Jeſus-Chriſt, attaché nud à l'arbre de la Croix, & qui figuroit que ce divin Sauveur, comme le vray Noé, enyvré d'amour pour l'Egliſe, cette vigne myſtique qu'il devoit planter & arroſer de ſon ſang, s'endormiroit dans le Tabernacle de ſa chair mortelle, & découvriroit la honte de nôtre nature : Malheur au Juif, cet enfant impie & incredule, qui ſe mocquera de ſon pere aſſoupi ſur la Croix, parce qu'il ne verra en luy que l'ignominie de l'humanité : il ſera maudit par ce pere éveillé du tombeau, & le Gentil fidelle & reſpectueux, beny. *Ite nunc ſervi Cham, ite qui-*

L. 12. contra Faust. c. 25.

bus viluit nudata caro ex qua nati eſtis : neque enim eſſet unde vos Chriſtianos appellare poſſetis, niſi Chriſtus bibiſſet calicem, & dormiſſet in paſſione, tanquam in ebrietate ſtultitiæ, quæ ſapientior eſt hominibus : atque ita nudaretur mortalitas carnis ejus : c'eſt ce que diſoit ſaint Auguſtin aux Manichéens.

Pour revenir au ſaint Patriarche Noé, combien la foy, l'obeiſſance, l'eſperance, la patience & toutes les autres vertus furent-elles admirables en luy ? au milieu des plus grandes angoiſſes, & des plus effroyables calamitez, qu'on puiſſe éprouver ſur la terre, Dieu luy dit que la fin du monde approchoit ; qu'un deluge univerſel alloit noyer tout le genre humain ; qu'il préchât la penitence, & qu'il fit pendant cent ans une arche pour ſe ſauver du naufrage luy & ſa famille : il crut des choſes ſi extraordinaires, il obeit, il prêcha, il bâtit une arche, ſans que les dériſions des impies, qui le traitoient d'inſenſé, l'en empêchaſſent, dit ſaint Chryſoſtome, ſans que les hommes s'éveillaſſent du profond

ſommeil où le vice & l'oubli de Dieu les tenoit enſevelis, ajoute ſaint Auguſtin : *Per centum annos arca ædificata eſt, & non evigilarunt homines; per centum annos arca fabricata eſt; prædicabatur utique eis ira Dei ventura ſuper eos.* Et l'Apôtre s'en explique en ces termes: *Fide Noe reſponſo accepto de his quæ adhuc non videbantur, metuens aptavit arcam in ſalutem domus ſuæ, per quam damnavit mundum.* *Ser. 120. de div. c. 20. & de Catec. rud. c. 19.* *Heb. 11. 7.*

Il perdoit pour toûjours ſes parens, ſes amis, ſes maiſons, ſes richeſſes, ſa patrie, avec tout ce qu'il aimoit & qu'il avoit ſur la terre, & il en fit le ſacrifice parfait au Seigneur : *vir juſtus atque perfectus.* Il falloit s'empriſonner dans une arche obſcure, triſte d'elle-même, & de plus tres-incommode par la puanteur des animaux ; entendre le bruit & le fracas horrible des vents, des pluyes & des orages, les clameurs des hommes & des bêtes qui periſſoient en mille manieres differentes, quel exercice de patience ? *Poſt camporum amœnorum faciem angu-ſtiis ſe recluſit arcæ : tolerat cœli fremitum, ſonitum aquarum, fragorem nimborum, & poſt iſta omnia ſocius quodammodo efficitur ferarum.* C'eſt ſaint Auguſtin. *Ser. 49. de temp.*

Des abîmes effroyables d'eau ſous ſes pieds ne l'étonnerent pas : la crainte des Jugemens de Dieu, & de ſe vôir enveloppé luy-même dans un ſi terrible châtiment, peut-être pour quelques pechez ſecrets & cachez dont les conſciences les plus timorées, & les plus innocentes, ſont ſouvent agitées dans les perils, ne l'abattit pas, *metuens aptavit arcam.* *Heb. 11. 7.*

L'incertitude ſur la durée de cette épouventable cataſtrophe dont le Seigneur ne luy avoit rien déclaré, ny ſa triſteſſe & ſa terreur de voir l'Univers ſubmergé,

& n'être plus qu'un globe immenſe d'eaux élevées de quinze coudées par deſſus les plus hautes montagnes, ſur leſquelles il voguoit, expoſé à toute ſorte de tempêtes, & renfermé dans un fragile vaiſſeau ; n'ébranlerent point ſa conſtance, & n'affoiblirent point ſon courage, *expectat & tolerat ſanctus finem diluvii*, ajoûte ſaint Auguſtin.

Chargé de la conſolation & de l'inſtruction de ſa famille deſolée, conſternée, effrayée, & du ſoin de tant d'animaux renfermez avec luy, & mille autres ſemblables penſées dont ſon eſprit étoit agité, ne ſervirent qu'à faire éclater davantage ſa grandeur d'ame, *altitudinem mentis*, ainſi que ſaint Ambroiſe s'exprime, & l'intrepidité dont le Seigneur l'avoit revêtu : *Nec expaveſcit vir iſte*, continuë le même Pere.

S. Chryſ.

Combien donc a-t-il merité le bel éloge que le ſaint Eſprit a fait de luy en ces termes : Noé trouvé juſte & parfait : *Noe inventus eſt perfectus & juſtus*, devint au temps de la colere un médiateur de reconciliation ; *& in tempore iracundiæ factus eſt reconciliatio*. Dieu conſerva ſa famille ſur la terre pour repeupler le monde lorſqu'il envoya le deluge ; *ideò dimiſſum eſt reliquum cùm factum eſt diluvium* : Il a été le digne dépoſitaire de l'alliance faite avec l'homme, afin qu'à l'avenir toute chair ne pût être exterminée par le deluge. *Teſtamenta ſæculi poſita ſunt apud illum, ne deleri poſſit diluvio omnis terra* : & il doit être conſideré comme l'Adam d'un autre genre humain, le pere d'une nouvelle poſterité, & l'heritier de l'ancienne benediction, ſelon la penſée de ſaint Chryſoſtome : *Noë accepit benedictionem quam ante tranſ-*

Eccl. 44.17.

Hom. 26.

greſſionem acceperat Adam. Pour moy, continuë le même Saint, je ne puis comprendre comment Noé ne mourut pas de douleur & d'ennuy lors qu'il repaſſoit dans ſon eſprit la perte entiere de tout le genre humain ; la triſte ſolitude où il ſe voyoit reduit, & la vie déſagréable qu'il luy falloit mener le reſte de ſes jours : *ego verò admiror quomodo præ triſtitia non fuerit abſorptus, cùm mentem illius ſubirent humani generis interitus, ſua ſolitudo & difficilis illa vita.* *Hom. 26.*

Ajoûtez à cela ſon admirable reſignation ſur l'incertitude où il étoit de la durée du deluge, & de ſon empriſonnement dans cette arche : *Ignorabat quanto tempore ferenda in illo carcere converſatio :* Le bruit épouventable des vents impetueux, des flots, & des orages qui agitoient le vaiſſeau où il étoit embarqué, & l'inondation qui croiſſoit toûjours de moment en moment, & qui l'élevoit juſqu'à la moyenne region de l'air, ſans qu'il ſceût juſques où iroit un tel deluge, ny quand eſt-ce que la pluye ceſſeroit de tomber : *Strepitus aquarum, & æſtus, timorem in illo quotidiè creſcentem generabant,* ne l'étonnerent pas. *Hom. 25.* *Ibi.*

Admirez je vous prie, continuë ſaint Chryſoſtome, la fermeté d'eſprit & la magnanimité de ce grand Patriarche au milieu de tant d'angoiſſes ; admirez ſa foy, ſa force & ſa patience : *cogita juſti magnanimitatem & excellentem fortitudinem : juſtitiæ vigorem, fidei excellentiam, patientiam, & fortitudinem.* Mais quoy, la grace du Seigneur l'animoit, & le ſoutenoit ſi parfaitement, qu'il ne tomba jamais dans aucun abbatement : car, helas ! que peut faire l'homme, quelque fort qu'il ſoit, s'il n'eſt affermi par cette grace celeſte ? *Nam cooperatrix Dei gra-* *Hom. 25.* *Ibi.*